Jo Van Steenbergen (ed.),
Trajectories of State Formation across fifteenth-century Islamic West-Asia. Eurasian Parallels, Connections and Divergences

Leiden, Boston, Brill, 2020, 361 p.,
ISBN: 9789004431300 (hardback)

Mots-clés : État, 15e siècle, turco-mongol, élite

Key-words: State, 15th century, Turko-Mongol, elite

Cet ouvrage collectif est le résultat partiel d'une conférence internationale clôturant le projet de recherche de l'éditeur, Jo Van Steenbergen, à l'Université de Gand, Belgique. Ce projet, financé par le European Research Council (ERC Starting Grant project MMS : « The Mamlukisation of the Mamluk Sultanate - Political Traditions and State Formation in 15th century Egypt and Syria, 2009-2014), avait pour but d'étudier les traditions politiques et la formation de l'état mamelouk en Égypte et en Syrie au xve siècle. La conférence de clôture, qui eut lieu en 2014, posait, cependant, la question de la formation de l'État médiéval au xve siècle à travers toute l'Eurasie, et ce de façon comparative : « Whither the Early Modern State ? Fifteenth-Century State Formation across Eurasia. Connections, Divergences and Comparisons ». L'ouvrage collectif recensé, qui ne se concentre que sur l'Asie occidentale et les pouvoirs musulmans, ne reflète donc qu'en partie la conférence. Ce volume est, toutefois, pour l'éditeur, l'occasion de présenter ses réflexions et résultats de recherches liés au projet ERC. En effet les sept contributions issues de la conférence, sont précédées de deux chapitres extensifs, rédigés par Jo Van Steenbergen (dont un co-écrit par Jan Dumolyn) et représentant près de la moitié de l'ouvrage, sur la question de l'état.

La question de l'État, dans toute sa complexité, est donc centrale dans ce volume. L'introduction de l'ouvrage (p. 1-20) est à ce titre des plus informative sur la façon dont l'auteur envisage cette question dans le contexte qui est le sien (l'Asie occidentale au xve siècle) ; le but de l'ouvrage est d'étudier et de comparer les multiples formes et pratiques des états eurasiens (« *to help build bridges between these multivalent conceptions of state formation, making links between different conceptions of how Eurasian practices, institutions and discourses of legitimate violence, resource redistributions, social differentiation, political integration and order have changed over time and across space.* » p. 3). Tout en reconnaissant la tendance euro-centrique de l'étude et de la définition de l'état, Van Steenbergen propose une approche originale influencée par la *Entangled history (histoire enchevêtrée)*, qui favoriserait selon lui un meilleur traitement des « états » non-européens et de leurs particularités. À la suite des recherches initiées et prônées par Patrick Boucheron, Van Steenbergen choisit également de concentrer son étude sur le xve siècle et, plus particulièrement, sur la manière dont il a été façonné par le conquérant turco-mongol Temür, plus connu en Europe sous le nom de Tamerlan. Cette figure emblématique, ainsi que d'autres, comme par exemple le prince Ottoman Jem (Cem), illustreraient l'intrication politique croissante qui existait, à cette époque, entre les diverses élites de l'Eurasie, mais également les phénomènes complexes de compétition et d'émancipation de ces élites et des autres communautés politiques, pointant dès lors des trajectoires de formation d'états variées.

Ce programme ambitieux est organisé autour de trois parties qui se veulent complémentaires. Deux chapitres introductifs (co-)rédigés par l'éditeur se concentrent sur la contextualisation historique et historiographique des cas d'étude présentés dans les deux parties suivantes, ainsi que sur la théorie relevant de la formation de l'état, et ce de façon critique et comparative. La seconde partie composée de trois chapitres s'intéresse à la constitution des centres du pouvoir, tels que le Caire et Constantinople. Enfin la troisième partie, en quatre chapitres, achève l'ouvrage par l'analyse de l'établissement et l'intégration de diverses élites locales des périphéries.

Le chapitre 1 « From Temür to Selim: Trajectories of Turko-Mongol State Formation in Islamic West-Asia's Long Fifteenth Century », rédigé par Jo Van Steenbergen (p. 27-87), retrace les différentes trajectoires de formation des États en Asie occidentale durant le xve siècle, de façon à, non seulement, rendre l'histoire de cette région plus accessible à un lectorat multiple, mais aussi à contextualiser les cas d'étude à suivre. Ce chapitre se concentre sur la présentation des acteurs politiques principaux et leur zone d'influence ; les règles et les enjeux de pouvoir établis, telles que leurs pratiques politiques et les institutions ; et enfin les diverses dynamiques historiques propres aux différentes trajectoires en question. Van Steenbergen fait usage dans ce chapitre du concept de « *Turko-Mongol factor* » qui serait caractéristique des trois groupes étudiés (Timourides-Turcomans ; Ottomans ; Mamelouks — ou le régime politique syro-égyptien), et qui malgré certaines particularités propres, leur permit néanmoins d'intenses contacts et échanges — d'où l'intérêt de les étudier sous l'égide de la *Entangled history*.

Les choix et perspectives développés dans ce premier chapitre sont mis ensuite dans un cadre théorique dans le chapitre 2 « Studying Rulers and

BCAI 36 (2022) Jo Van Steenbergen (ed.): Trajectories of State Formation across fifteenth-century Islamic West-Asia. Eurasian Parallels, Connections and Divergences, recensé par Malika Dekkiche
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

States across Fifteenth-Century Western Eurasia » (p. 88-155). Ce chapitre, co-rédigé par Jan Dumolyn et Jo Van Steenbergen, récapitule les grandes lignes et les tendances propres à l'étude de l'État, tant d'un point de vue sociologique qu'historique, tout en se concentrant sur les processus liés à l'établissement de l' « État » et à son domaine d'action. Ce chapitre est certainement la contribution qui reflète le plus la conférence d'origine, car il propose une étude comparative de l'étude de l'État en Europe et en Asie Occidentale à la période donnée.

La deuxième partie de l'ouvrage intitulée « *From Cairo to Constantinople : The Construction of West-Asian Centers of Power* » inclut trois chapitres traitant des différentes stratégies mises en place par les pouvoirs centraux mamelouk et ottoman pour s'établir fermement en dépit des divers groupes en compétition. Le chapitre 3 « The Road to the Citadel as a Chain of Opportunity: Mamluks' Careers between Contingency and Institutionalization » rédigé par Kristof D'hulster (p. 159-200) analyse le rôle de la fonction d'*atābak* dans la course au sultanat. Commençant sa réflexion sur une curieuse comparaison entre l'historien mamelouk Ibn Taghrībirdī et l'auteur-politicien romain Ciceron, le chapitre se poursuit par une présentation minutieuse — quoique prudente — des données empiriques. Bien que l'auteur reconnaisse lui-même la nécessité de contextualiser ces données en faveur de son argument avec d'autres paramètres tels que le réseau, l'appui financier, les liens matrimoniaux, il n'en fait rien. Ceci est bien dommage au regard du potentiel certain du matériel présenté, et des réflexions parallèles présentées dans les chapitres 4 et 8 (qui traitent de certains de ces paramètres).

Dans le chapitre 4 « The Syro-Egyptian Sultanate in Transformation, 1496-1498: Sultan al-Nāṣir Muḥammad b. Qāytbāy and the Reformation of *mamlūk* institutions and Symbols of State Power » (p. 201-223), Albrecht Fuess analyse un autre type de stratégie, non pas d'accession au poste suprême de sultan, mais de stabilisation et d'affermissement du principe dynastique par l'emploi des revendications idéologiques en usage au XIVe siècle. Réfléchisant, plus généralement, à la théorie de l'État, Fuess développe le concept de « *deep Mamluk state* », qu'il définit comme le fait « *that institutions and networks did function independently of individual sultans or civil servants while on the other hand refined selection processes in the military and administrative sector ensured the availability of a large reservoir of highly qualified personnel* » (p. 202). Bien que reconnaissant cet état de fait pour le XVe siècle, A. Fuess présente, dans ledit article, un cas d'étude allant à l'encontre de ce principe, à savoir la succession du sultan al-Ashraf Qāytbāy (d. 1496) par son fils al-Nāṣir Muḥammad b. Qāytbāy, et comment celui-ci tenta de raviver le slogan *al-mulk ʿaqīm* (le pouvoir est stérile) prôné au XIVe siècle par son éponyme Qalawūnide.

Avec Dimitri Kastritsis, nous quittons le règne mamelouk pour celui des Ottomans et une toute autre approche des sources. En effet dans le chapitre 5 « Tales of Viziers and Wine: Interpreting Early Ottoman Narratives of State Centralization » (p. 224-254), Kastritsis nous amène à reconsidérer, de façon intertextuelle, les sources narratives ottomanes sur la centralisation de l'État ainsi que ses acteurs principaux. Plus particulièrement, l'auteur revisite le rôle — négatif — attribué à la famille de vizirs Çandarlı dans ces sources, ainsi que certaines des descriptions faites à leur endroit, et ce en regard du contexte historique propre à la période. Cette lecture des sources est particulièrement bienvenue car elle remet en cause certaines interprétations de la dynamique *ġāzīs/ulema*, et pointe, dès lors, à une image plus nuancée de la société ottomane des débuts — et du rôle que certains types d'écrits ont pu avoir pour l'illustration de cette société.

Le chapitre 6 « Iranian Elites under the Timurids » (p. 257-282), rédigé par Beatrice F. Manz inaugure la troisième et dernière partie de l'ouvrage « *From Khwaf to Alexandria : The Accomodation of Wast-Asian Peripheries of Power* ». Dans cette contribution, elle pointe à son tour les lacunes des sources persanes concernant le traitement des élites régionales et questionne leur absence supposée des arènes du pouvoir. Ainsi, après une présentation et une critique des sources, l'auteure établit l'étude diachronique des élites iraniennes avant et pendant la période timouride et analyse leur nature. Ceci l'amène à nuancer la distinction traditionnelle faite, au sujet de leur valeur militaire, entre l'élite iranienne et l'élite turco-mongole. Cette étude nous invite également à rediriger notre intérêt pour les grands centres urbains vers les plus petites villes de province, qui jouèrent néanmoins un rôle important dans la constitution et support de l'état.

Cette question de la périphérie, et de son contrôle, constitue aussi le cœur du chapitre 7 « The Judges of Mecca and Mamluk Hegemony » (p. 283-305) par John L. Meloy. Dans cette contribution, Meloy reprend un sujet qui lui est cher, à savoir la relation difficile entre les sultans mamelouks du Caire et les sharifs de la Mecque, ainsi que les différentes stratégies déployées par les premiers pour imposer leur contrôle sur la région. C'est le rôle des juristes qui est ici, plus particulièrement, étudié, et la façon dont le sultanat mamelouk du Caire réussit à contrôler et façonner la ville sainte idéologiquement par le monopole de leur nomination. Meloy retrace l'évolution

BCAI 36 (2022) Jo Van Steenbergen (ed.): Trajectories of State Formation across fifteenth-century Islamic West-Asia. Eurasian Parallels, Connections and Divergences, recensé par Malika Dekkiche
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de cette pratique depuis les XIIIe et XIVe siècles — pratique qui s'imposera au XVe siècle et qui aura des effets majeurs pour la « mamloukisation » du Hijaz.

Le chapitre 8 « The Syrian Commercial Elite and Mamluk State-Building in the Fifteenth Century » (p. 306-318) rédigé par Patrick Wing étudie l'histoire des Banū Muzalliq de Damas et l'évolution de leur(s) rôle(s) au sein de l'état mamelouk. Les Banū Muzalliq appartiennent à une nouvelle catégorie d'élites commerciales dont l'importance s'accrut pendant le XVe siècle — les marchands *khwāja.* Cette famille est représentative d'une nouvelle dynamique de formation d'état pendant cette période, en ce sens qu'elle représente l'intérêt du sultanat vis-à-vis des marchands et des relations de ces derniers avec le pouvoir (« *a merging of the political interest of the Sultanate with the commercial networks and wealth that the Syrian merchants could offers* », ainsi que « *the ways the family could leverage its relationship with the Sultanate to procure offices, property, and power within the political elite* », p. 314). Ce cas spécifique démontre, à plus d'un égard, comment certains réseaux, même dans la périphérie, pouvaient être mis à profit par les sultans, pour étendre leur pouvoir et leur autorité, même au sein de la capitale.

Georg Christ clôture cet ouvrage avec le chapitre 9 « Settling Accounts with the Sultan: *Cortesia, Zemechia* and Venetian Fiscality in Fifteenth-Century Alexandria » (p. 319-351), en étudiant un tout autre type d'intégration, celle de l'élite marchande vénitienne d'Alexandrie. Les Vénitiens jouissaient en effet d'un statut double d'intégration, à la fois *bottom-up* (et indirect) en tant que communauté protégée du Sultan et *top-down* (et direct), en tant que tributaire du Doge. Ceci leur permettait donc de bénéficier d'un cadre institutionnel hybride, « which was negotiated locally but in the shadow of imperial, sultanic privilege » (p. 337). À travers l'analyse minutieuse de ce cadre — grandement favorisée par l'étude des sources vénitiennes —, G. Christ démontre comment cette élite était, dans les faits, complétement intégrée à la structure institutionnelle mamelouke et qu'elle était aussi bénéficiaire de ces largesses.

L'ouvrage *Trajectories of State Formation across Fifteenth-Century Islamic West-Asia* est très certainement une addition nécessaire à tout.e chercheur.se intéressé.e par les questions de formation de l'État pré-moderne. La première partie de l'ouvrage fournit un cadre théorique, synthétique des débats anciens et actuels, parfois comparatif, parfois « *entangled* ». Les contributions présentées en parties 2 et 3, sont originales et s'éloignent des sentiers battus, en traitant de sujets atypiques pour le thème général donné. Bien que très louable, cependant, cet ouvrage laisse aussi parfois perplexe.

Premièrement, bien que le volume revendique d'être une *entangled history* des états timourides, turcomans, ottomans et mamelouks, l'expertise de l'éditeur, ainsi que les cas d'études présentés témoignent principalement de l'expérience mamelouke. Bien que Jo Van Steenbergen aborde, dans son premier chapitre, les cas turco-mongols et ottomans, leur traitement est quelque peu décalé et certainement surfait quant aux études empiriques présentées. Ce premier chapitre ne reflète, à mon sens, que partiellement l'idée générale du volume et les cas d'études y sont parfois présentés de façon biaisée de façon à nourrir une réflexion ambiguë (la discussion sur les centres du pouvoirs *vs.* la périphérie est par exemple superficielle, alors que les parties 2 et 3 s'en réclament). Un autre choix me laisse perplexe, à savoir le remplacement de la dénomination « sultanat mamelouk » par l'expression « le régime politique syro-égyptien », qui n'est nulle part explicité, et qui n'est certainement pas utilisé de façon cohérente par les contributeurs du volume. Au vu de l'expertise de l'éditeur – et de l'origine du projet –, une discussion de ce concept et de celui de « Cairo Sultanate » (utilisé par certains contributeurs) aurait été la bienvenue. L'accent donné au XVe siècle est également discutable car les cas d'études présentés montrent une plus grande continuité avec la période précédente que ce qui est suggéré dans l'introduction. Je m'étonne également de quelques absences non justifiées comme, par exemple, une discussion du rôle et de la place de la religion – après tout référence est faite à l'« Islamic West-Asia » dans le titre –, ou encore à certains types d'élites, tels que les soufis. Enfin, il est étonnant que l'éditeur ait choisi pour ces contributions un tout autre système de « translitération » que celui suivi par les contributeurs. Ceci étant dit, ces quelques remarques ne diminuent en rien la qualité des contributions de cet ouvrage.

Malika Dekkiche
Département d'histoire, Université d'Anvers

BCAI 36 (2022) Jo Van Steenbergen (ed.): Trajectories of State Formation across fifteenth-century Islamic West-Asia. Eurasian Parallels, Connections and Divergences, recensé par Malika Dekkiche
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net